

Tendances conjoncturelles

3^e trimestre 2015

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

Une activité économique toujours bien orientée malgré certains signes de tassement

Après un premier semestre 2015 en constante amélioration, l'activité économique de l'archipel reste dans l'ensemble favorablement orientée au troisième trimestre malgré certains signes de tassement.

Ainsi, malgré des importations de produits alimentaires en repli, la consommation des ménages continue de progresser, marquée par une forte hausse des immatriculations de véhicules de tourisme et un renforcement du rythme de croissance des crédits à la consommation.

L'investissement des entreprises de Saint-Pierre-et-Miquelon montre certains signes de tassement qui se traduisent par une baisse des importations de produits bruts et une baisse du rythme de croissance des crédits d'investissement.

L'inflation mesurée à partir du glissement trimestriel des prix à la consommation reflue légèrement depuis le début de l'année dans un contexte d'appréciation de l'euro par rapport au dollar canadien. Ce ralentissement des prix se confirme également en glissement annuel.

Le marché du travail retrouve une orientation positive au cours du troisième trimestre avec une nette baisse du nombre de demandeurs d'emploi.

Les importations et les exportations en valeur de l'archipel enregistrent pour leur part un fort repli.

D'un point de vue sectoriel, l'amélioration observée au cours du trimestre précédent se confirme avec une progression significative de l'activité touristique et une augmentation des prises de la pêche artisanale.

SORTIE DE RÉCESSION DE L'ÉCONOMIE CANADIENNE

Au troisième trimestre, le **produit intérieur brut** réel augmente de 0,6 %, après deux trimestres consécutifs de repli. La croissance trimestrielle est principalement attribuable à l'augmentation de la demande sur le marché international de biens et de services canadiens, les exportations ayant progressé de 2,3 % stimulées par une monnaie plus faible. En glissement annuel, le produit intérieur brut réel canadien affiche une croissance de 2,3 %.

L'indice des prix à la consommation (IPC) augmente, en septembre, de 1,0 % sur un an (après +1,3 % en août). La baisse des prix de l'énergie (-10,8 %) demeure le principal déterminant atténuant la hausse de l'IPC. Sans l'énergie, l'IPC a augmenté de 2,1 %. Les prix de sept des huit composantes principales ont augmenté d'une année à l'autre en septembre. Les prix des produits alimentaires ont enregistré la plus forte hausse (+3,5 %). À l'inverse, le prix des transports, qui comprend l'essence (-18,8 %), a affiché son 11^e recul consécutif d'une année à l'autre (-3,5 %). Au niveau régional, les provinces atlantiques ont toutes enregistré une progression de leur IPC, à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard qui connaît une tendance baissière depuis dix mois (en glissement annuel).

Le taux de chômage augmente de 0,3 point par rapport au trimestre précédent pour s'établir à 7,1 % au mois de septembre, en raison d'une hausse du nombre de personnes actives sur le marché du travail. Après avoir progressé de 63 000 au premier trimestre et de 33 000 au deuxième trimestre, l'emploi a augmenté de 31 000 au cours du troisième trimestre 2015. En glissement annuel, l'emploi a progressé de 161 000 à fin septembre (+0,9 %), et cette progression est entièrement attribuable au travail à temps plein.

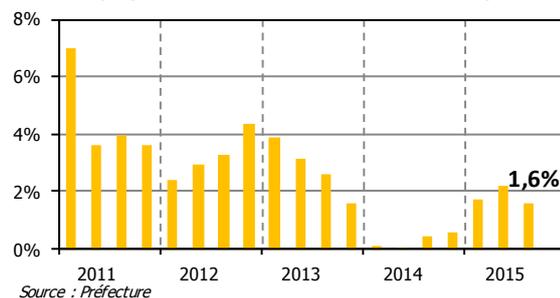
Source : Statistiques Canada

Nouveau ralentissement de la hausse des prix

Dans un contexte de forte appréciation de l'euro par rapport au dollar canadien (+8,6 % sur le trimestre), la baisse de l'inflation observée au cours du trimestre précédent se confirme et s'amplifie. Ainsi au cours du troisième trimestre, les prix à la consommation ont augmenté de 0,1 % (contre 0,5 % au deuxième trimestre et 0,6 % au premier). Cette évolution résulte majoritairement de la baisse des prix des services (-0,6 %) et, dans une moindre mesure, de la hausse plus contenue des prix des produits alimentaires (+0,3 % contre +0,9 % au trimestre précédent). Les prix des produits manufacturés continuent de progresser (+0,4 %). Par ailleurs, après deux trimestres consécutifs de baisse, les prix de l'énergie restent stables.

Sur un an, les prix à la consommation progressent de 1,6 % après 2,2 % au trimestre précédent et interrompent la tendance haussière observée depuis le début d'année. Cette évolution s'explique principalement par une décélération des prix des services (+1,1 % contre +2,6 % au deuxième trimestre).

Indice des prix à la consommation
(en glissement annuel des données trimestrielles)



Reprise de la baisse du nombre de demandeurs d'emploi

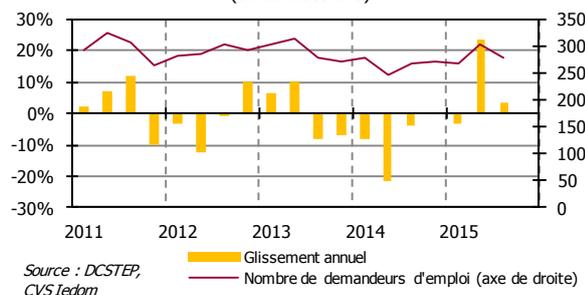
À la fin du mois de septembre 2015, le nombre de demandeurs d'emploi s'élève à 210 personnes (DEFM catégorie A et B¹).

L'indicateur de chômage² de l'archipel s'établit ainsi à 6,6 % pour le troisième trimestre 2015 contre 6,3 % à la même période en 2014.

Après une forte augmentation au cours du trimestre précédent (+13,6 %, CVS), le nombre de demandeurs d'emploi repart à la baisse au troisième trimestre 2015 (-8,4 %, CVS). La tendance qui se dégage sur un an fait état d'une dégradation du marché du travail avec une hausse du nombre de demandeurs d'emploi par rapport à la même période en 2014 (+3,5 %, CVS).

Le nombre d'offres d'emploi, de son côté, recule sensiblement sur le trimestre (-14,1 %, CVS). Néanmoins, le marché du travail est actif avec 279 offres d'emploi enregistrées depuis le début d'année contre 234 à la même période en 2014. Parallèlement, 43 offres ont été pourvues au cours du trimestre.

Demandeurs d'emploi - DEFM A et B
(en données CVS)



La consommation des ménages reste favorablement orientée

Malgré une baisse du niveau des importations de produits alimentaires, la consommation des ménages reste favorablement orientée au troisième trimestre 2015.

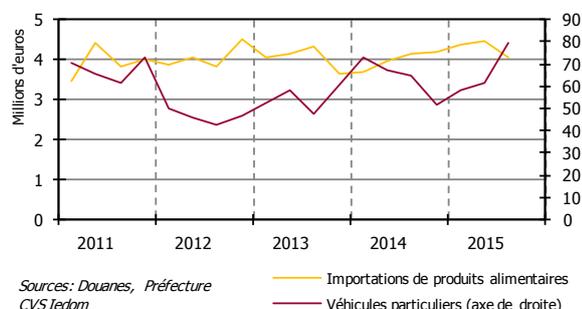
Après six trimestres consécutifs d'augmentation, les importations de produits alimentaires marquent le pas au troisième trimestre 2015 (-8,8 %, CVS). En glissement annuel, la baisse observée se confirme avec un recul des importations en valeur de 2,1 % (CVS).

Pour ce qui est des ventes de véhicules de tourisme, la tendance haussière observée depuis le début de l'année se poursuit. Les immatriculations de véhicules de tourisme enregistrent ainsi une forte progression tant sur le trimestre (+29,7 %, CVS) que sur l'année (+23,2 %, CVS).

La reprise de la progression des crédits à la consommation observée au cours du deuxième trimestre (+2,1 %) se confirme et s'amplifie avec une hausse de 5,1 % au troisième trimestre par rapport au trimestre précédent.

Les indicateurs de vulnérabilité des ménages se dégradent légèrement au cours du troisième trimestre. Les incidents de paiement sur chèque et les décisions de retrait de carte bancaire s'établissent respectivement à 30 et 4 (contre 24 et 0 au trimestre précédent). Le nombre de personnes physiques en situation d'interdiction bancaire reste, quant à lui, inchangé (13).

Importations des biens destinés aux ménages
(en données CVS)



¹ Les chiffres communiqués par la DCSTEP tiennent compte du chômage au sens de la définition de Pôle emploi pour les catégories A et B, puisqu'il n'est pas possible techniquement d'individualiser ces deux catégories sur l'archipel.

² L'indicateur de chômage de l'archipel est calculé sur la base du ratio « inscrits à Pôle emploi en catégories A et B/population active au dernier recensement (2010) ».

Ralentissement de l'investissement des entreprises

Après un deuxième trimestre marqué par une reprise, l'investissement des entreprises montre des signes de tassement au troisième trimestre.

Malgré un nombre important de chantiers en cours sur l'archipel, les importations de produits bruts marquent le pas au cours du troisième trimestre (-21,8 %, CVS). L'évolution se confirme en glissement annuel avec une diminution de 33,5 % (CVS).

Après une phase de ralentissement enregistrée depuis le début de l'année 2014, les immatriculations de véhicules utilitaires repartent fortement à la hausse au cours du troisième trimestre 2015. Elles augmentent de 56,0 % (CVS) sur le trimestre et de 16,9 % sur un an (CVS).

Au 30 septembre 2015, les crédits d'investissement, qui représentent plus des trois quarts des crédits aux entreprises, continuent de progresser même si leur rythme de croissance tend à se réduire sur le trimestre. Ils enregistrent ainsi leur cinquième trimestre consécutif de hausse (+4,3 % contre +10,2 % au trimestre précédent). En glissement annuel leur progression reste stable par rapport au trimestre précédent avec une hausse de 23,0 %.

Le taux de créances douteuses nettes des crédits aux entreprises, en baisse depuis le troisième trimestre 2013, s'établit à 2,1 % (-0,4 point).

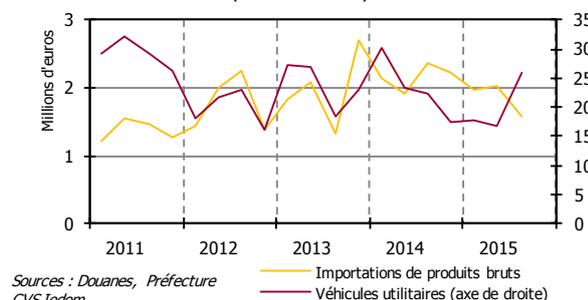
Recul marqué des échanges commerciaux

Les importations totales de l'archipel en valeur se replient de 6,9 % sur le trimestre (CVS). Même si l'ensemble des composantes principales des importations est à la baisse, cette évolution est majoritairement attribuable à l'absence de livraison d'hydrocarbures au cours du trimestre qui représentent chaque trimestre un poids non négligeable des importations de l'archipel (en moyenne 22,2 % sur la période récente).

Cette réduction en valeur des importations se vérifie également sur l'année (-26,5 %, CVS) en raison des niveaux relativement élevés d'importations de produits manufacturés et de produits pétroliers à la même période en 2014.

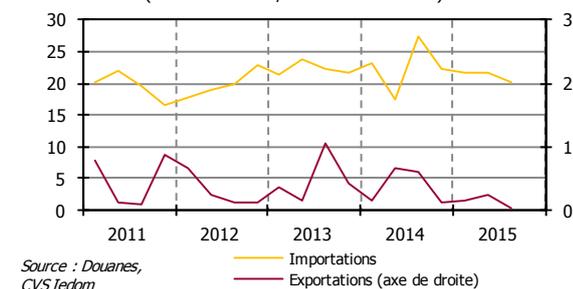
Les exportations de l'archipel, exclusivement constituées de produits de la pêche, reculent fortement (-29,3 % sur le trimestre et -93,1 % sur un an, CVS). Cette évolution s'explique par l'arrêt des ventes exceptionnelles de métaux de recyclage à destination de l'Europe qui venaient compenser le niveau relativement bas des exportations de l'archipel au cours des dernières années. L'écart entre le volume des prises de pêche et le volume des exportations peut s'expliquer par des débarquements directs au Canada (non pris en compte dans les exportations de Saint-Pierre-et-Miquelon).

Importations des biens destinés aux entreprises (en données CVS)



Sources : Douanes, Préfecture
CVS Iedom

Échanges commerciaux (en données CVS, en millions d'euros)



Source : Douanes,
CVS Iedom

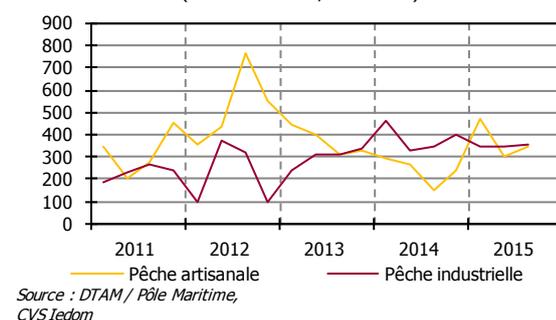
LA CONJONCTURE DANS LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉ

Augmentation des prises de la pêche artisanale

Les captures se concentrent exclusivement sur l'activité de la pêche artisanale, la saison de la pêche industrielle ne commençant qu'à partir de novembre et se terminant en mars.

Les prises de la pêche artisanale progressent significativement au troisième trimestre de l'année (+14,5 %, CVS). Cette évolution s'explique par des prises importantes de concombres des mers, environ 415 tonnes, soit 83,9 % des prises totales de la pêche artisanale sur le trimestre (495 tonnes).

Prises de pêches artisanale et industrielle (en données CVS, en tonnes)



Source : DTAM / Pôle Maritime,
CVS Iedom

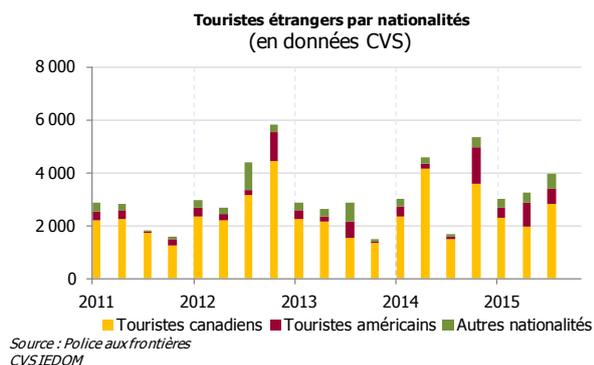
Nette progression de l'activité touristique

Le trafic total de passagers vers l'archipel continue de progresser au troisième trimestre (+3,7 %, CVS). Cette évolution est liée, comme au cours du trimestre précédent, à la hausse du trafic maritime (+7,3 %, CVS). De son côté, le trafic aérien enregistre un léger repli (-0,7 %, CVS).

En glissement annuel, le trafic total de passagers s'inscrit en forte hausse (+47,7 %, CVS).

En pleine saison touristique, les entrées de touristes étrangers sur l'archipel enregistrent pour le deuxième trimestre consécutif une très nette progression au troisième trimestre (+17,0 %, CVS). Les visiteurs canadiens représentent toujours la part majoritaire des entrées de touristes sur le territoire (73,9 %). Leur nombre augmente significativement sur le trimestre (+43,4 %, CVS).

Parmi les 7 981 touristes que l'archipel a accueillis au cours du trimestre, 1 972 étaient des croisiéristes.



ÉCONOMIE MONDIALE : UN RALENTISSEMENT DE L'ACTIVITÉ DANS LES PAYS ÉMERGENTS QUI OBÈRE LA CROISSANCE MONDIALE

Selon les données préliminaires collectées par le FMI dans le cadre de l'actualisation de ses prévisions économiques d'octobre, la croissance mondiale a été inférieure aux prévisions tant dans les pays avancés que dans les pays émergents. Elle devrait s'inscrire à +3,1 % en 2015, après +3,4 % en 2014. Le ralentissement de la croissance mondiale serait lié au fléchissement de la croissance dans les pays émergents, non compensé par le timide redressement opéré par les économies avancées et notamment celles de la zone euro. Aux États-Unis, la croissance du premier semestre a été plus faible que prévu, mais la reprise devrait toutefois se poursuivre, en liaison avec la baisse des prix de l'énergie, le desserrement de la contrainte budgétaire, le renforcement des bilans et la meilleure tenue du marché immobilier, facteurs qui contrebalanceraient l'impact de l'affermissement du dollar sur les exportations. Au total, la croissance se situerait à 2,6 % en moyenne en 2015 (après +2,4 % en 2014). Les premières estimations de la croissance au troisième trimestre font état d'une croissance trimestrielle de 0,4 % contre 1 % le trimestre précédent.

Au Japon, après une année 2014 décevante (-0,1 %), une croissance faiblement positive serait enregistrée en 2015, dans un contexte de consommation atone.

Dans la zone euro, la reprise modérée se confirmerait, toujours favorisée par la baisse des prix de pétrole, l'assouplissement de la politique monétaire et la dépréciation de l'euro. De 0,9 % en 2014, la croissance de la zone passerait à 1,5 % en 2015. Le FMI table sur une croissance stable en Allemagne (+1,6 % en 2014 et +1,5 % en 2015), mais en nette accélération en France (de +0,2 % en 2014 à +1,2 % en 2015) et surtout en Espagne (+1,4 % en 2014 et +3,1 % en 2015).

En France, selon les chiffres de l'INSEE du troisième trimestre 2015, le PIB en volume a progressé de 0,3 %, après une croissance nulle au deuxième trimestre (0,0 %). Les dépenses de consommation des ménages se redressent (+0,3 % après 0,0 %). La formation brute de capital fixe (FBCF) des entreprises non financières accélère légèrement (+0,7 % après +0,5 %).

Le fléchissement de la croissance dans les pays émergents s'expliquerait principalement par le ralentissement enregistré en Chine et les difficultés des pays exportateurs de pétrole. En Chine, la transition vers un nouveau modèle de croissance est perçue comme un risque par les marchés financiers, comme en témoignent certaines turbulences récentes. La croissance ralentirait selon le FMI à +6,8 % en 2015 (après +7,3 % en 2014) tandis qu'elle serait stable en Inde (+7,3 %). Le FMI prévoit une récession en 2015 en Russie (-3,8 %) et au Brésil (-3 %).

Sources : FMI, BCE, Eurostat, INSEE, BEA

Avertissement méthodologique : à partir du deuxième trimestre 2013, les données présentées sont, en général, corrigées des variations saisonnières. Le traitement peut être effectué par l'organisme producteur des données ou bien par l'IEDOM (méthode ARIMA X-12).

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.iedom.fr.

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : H. GONSARD – Responsable de la rédaction : Y. CARON

Editeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : 8 décembre 2015 – Dépôt légal : décembre 2015 – ISSN 1952-9619